

Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 4 (1930)
Heft: 4

Artikel: En route pour la foire de Bâle
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-780502>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

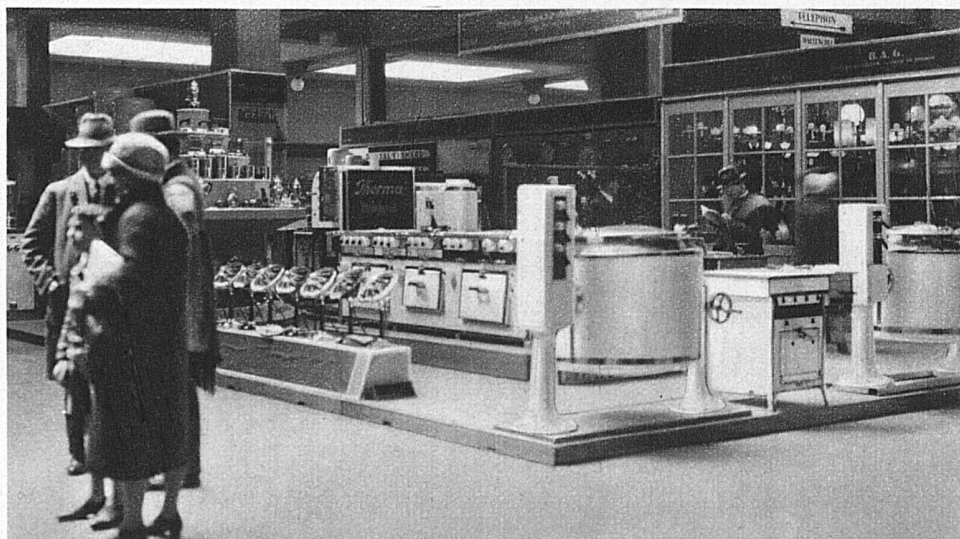
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



EN ROUTE POUR LA FOIRE DE BÂLE

Il y a un an, je me rendais à Bâle pour affaires. C'était un jour de semaine, mais le train était bondé. Pourtant les chemins de fer fédéraux faisaient circuler ce jour-là plusieurs trains spéciaux, tous très occupés. Tout ce monde allait à Bâle, mais quelle était la raison de ce pèlerinage national ? En semaine, il ne pouvait s'agir d'un match de football, et le temps du Carnaval était passé. Intrigué, je résolus de suivre la foule dans Bâle. A travers les rues exceptionnellement animées, elle me conduisit devant un majestueux palais dont l'accès principal, par la fébrilité qui y régnait, évoquait l'entrée d'une ruche. Au fronton, on lisait en lettres gigantesques l'inscription « Foire suisse d'échantillons de Bâle ». Or les notions de commerce et d'échange répugnaient à mon esprit. Cette attitude anti-économiste me venait de mon professeur de philosophie. Grand savant, mais nageant dans l'idée pure, et ayant toujours préféré Platon à Epicure, il disait que le commerce est la plaie de la société, mais que la faute en est à l'industrie, qui produit une quantité énorme de choses dont nous n'avons nul besoin. Ainsi le simple savon nous suffit, mais les fabriques persistent à inonder la planète de savonnettes parfumées. Pour vendre ces produits inutiles, les commis-voyageurs font le siège de nos maisons et nous harcèlent. C'est la production à outrance, et la consommation forcée. Je buvais ces doctrines

comme du lait. A l'hérésie, j'ajoutais la trahison. N'achetant que ce qui m'était strictement nécessaire, au plus bas prix, je faisais le pied de nez à l'économie nationale, et allais à Paris me pourvoir dans les grands magasins. Aussi est-ce avec les yeux verts du scepticisme que je considérais la Foire de Bâle. Mais une nouvelle vague de fidèles m'emporta de force dans le temple de Mercure. Dès l'entrée on m'annonça gracieusement que ma visite me valait de rentrer chez moi gratuitement avec mon billet de chemin de fer de simple course. Puis, parcourant les salles de la foire, je marchai de surprise en surprise. Une argumentation triomphante vint peu à peu démolir la thèse de mon vieux professeur. Je voyais que la domination de la matière par l'homme est un des facteurs de la civilisation. Dans les premiers temps, l'homme dut se contenter de la peau de bête et du fruit de l'arbre. Pour s'assurer le gîte et le couvert, pour améliorer son vêtement, varier son menu et bâtir sa maison, il a déployé au cours des siècles un génie inventif dont la Foire de Bâle est la plus récente expression. Les machines qui transforment, les véhicules qui transportent sont parés des derniers atours de la mode. On voit le fruit devenir marmelade, la farine tourner en spaghettis, et la laine du blanc mouton se muer en robe de soirée. Tous les objets utiles à la vie sollicitent votre admiration avant de s'imposer à votre désir. Le pain de chaque jour voisine avec les machines parlantes. Et ne croyez pas que le stade atteint aujourd'hui par l'évolution créatrice soit définitif. L'an prochain, la Foire de Bâle aura un nouveau visage, plus attrayant encore, car les douze mois d'intervalle auront permis aux industriels suisses de trouver de nouvelles merveilles pour vous faire une vie plus douce et plus féconde. Plus féconde surtout, car pour avoir une vie pleine il faut disposer de tous les instruments de travail que propose la technique moderne. La ménagère perd son temps et son argent de cuire au bois et de faire des confitures, comme l'homme d'affaires d'écrire à la plume, quand l'industrie leur offre le fourneau électrique, la confiture bon marché et la machine à écrire. Il n'est pas un visiteur de la Foire de Bâle qui n'en revienne avec la conviction qu'il doit réformer ses méthodes de travail.





L'agriculture n'est pas représentée à Bâle, mais le paysan ira tout de même à Bâle avec la paysanne. Ils y verront le moyen de jouir chez eux, dans leur ferme, des bienfaits de la ville. Ils y verront aussi que si eux, paysans suisses, ont complété l'œuvre du Créateur en faisant de notre terre la plus belle qui soit sous le ciel, les ouvriers des cités, de leur côté, ont prodigieusement amélioré les conditions de notre vie. C'est avec émotion que, continuant ma visite, je songeais à la fertilité de l'esprit suisse suppléant à la parcimonie de la nature. Les Helvètes avaient fui ce sol avare, le Suisse d'aujourd'hui s'ingénie à le rendre habitable et prospère. Il achète au dehors les matières premières qui, passant par ses mains expertes, deviennent des objets divers, et souvent des œuvres d'art. Car si le Suisse n'est pas poète, il sait donner aux objets usuels une forme artistique. Toutes ses œuvres portent la marque du goût le plus sûr, et surtout de la conscience la plus scrupuleuse. Qu'il s'agisse de dentelles, de fromages, de montres ou de locomotives, le monde entier estime les produits suisses pour leur perfection.

Jadis on faisait une exposition nationale par quart de siècle. Mais aujourd'hui, nous avons à Bâle une exposition annuelle qui suit le rythme accéléré de l'ouvrier suisse, dont l'inspiration est à jet continu.

Revenu de Bâle nouveau converti, je voudrais diffuser mon enthousiasme, et convaincre que la Foire d'échantillons ne concerne pas seulement les industriels et les commerçants. Avant de courir les fêtes populaires de chant, de musique et de gymnastique, le grand public fera bien de se rendre à la fête du travail. Comme les sociétés artistiques préparent en secret leurs morceaux, et les présentent tout à coup dans leurs fêtes, ainsi l'ouvrier suisse travaille en silence tout le long de l'année, et expose enfin son chef-d'œuvre en public. La Foire de Bâle n'est rien d'autre que la réunion de tous les chefs-d'œuvre du génie suisse, dont c'est la plus grandiose et la plus émouvante manifestation. Y prendre part est non seulement un geste utile et agréable, c'est un devoir civique.

B.

Billige Fahrt zur Basler Mustermesse

Die vom 24. April bis 6. Mai gelösten *Billette einfacher Fahrt* nach Basel berechtigen auch zur *Gratis-Rückfahrt*, wenn sie in der Mustermesse abgestempelt werden. Die Gültigkeit zur Rückfahrt dauert 6 Tage, spätestens aber bis zum 8. Mai. Schnellzugszuschläge sind für die Hin- und Rückfahrt zu lösen.

A peu de frais on se rend à la Foire de Bâle

Les billets de *simple course* pour Bâle pris du 24 avril au 6 mai donnent aussi droit, à condition d'avoir été timbrés à la Foire d'échantillons, au voyage de retour dans le délai de six jours, mais au plus tard le 8 mai. La surtaxe pour trains directs doit toutefois être intégralement payée, tant au retour qu'à d'aller.